

les rives de l'infranchissable rivière, le canon meurtrier. Quel funèbre souvenir !

Vous dirai-je qu'un jour les séraphiques faillirent être faits prisonniers ? Cela vous étonne ; mais c'est pourtant vrai. Brave-ment, au cours d'une promenade, ils s'étaient aventurés dans un village belge de la frontière où, avaient à plusieurs reprises affirmé les habitants, il n'y avait pas un seul Allemand. Ils s'étaient rendus à l'église et se disposaient à regagner la Hollande quand quel n'est pas leur étonnement de trouver la route barrée par trois solides uhlands. Que faire ? On n'est plus qu'à cinquante verges d'eux ! C'est l'unique route. Et les " boches " nous fixent attentivement. — En avant, comme si de rien n'était ! — On verra. — " Charge à la baïonnette, " lance un plus jeune qui semble plutôt amusé de l'affaire. — Et crânement on poursuit son chemin, — Plus que trente verges. — " Que va-t-on dire aux boches ! commencent à se demander les surveillants, tous deux mobilisables. — Préparons-nous à aller coucher à Berlin. " — Encore vingt verges. — Encore quinze et les uhlands nous fixent toujours. — " Cette fois-ci, ça y est. " — Mais non. Une auberge est là tout près, et voilà tout à coup les soldats du kaiser qui tournent les talons et s'en vont reprendre des forces pour mieux servir leur empereur. Inutile de dire qu'un bon soupir de soulagement souligne leur départ. Nous continuons notre route, non sans remarquer qu'au passage un soldat soulève un coin du rideau pour mieux examiner notre groupe, et nous regagnons la frontière hollandaise.

On vous a dit déjà que, durant de longs mois, le Collège séraphique hospitalisa de nombreux réfugiés belges. Beaucoup nous ont quittés pour se rendre dans un camp de concentration plus au centre de la Hollande. Il nous en reste pourtant quelques-uns qui semblent vouloir attendre, sous la protection de Saint Antoine, le jour — prochain, espérons-le — où il leur sera permis de réintégrer leurs foyers dans la Belgique libre.

J'oubliais de vous parler du blocus allemand. Il n'a pas l'air bien terrible sur nos côtes. Sans doute, les Hollandais sont prudents et peu aventureux ; c'est dans leur caractère ; mais pourtant certains services continuent de fonctionner normale-